

ÉDITORIALVINCENT
GEORIS

L'Allemagne renoue avec ses démons

**L'AfD, Hitler et
le point Godwin**

Non, l'AfD n'est pas le premier parti d'extrême droite à entrer au Bundestag depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, comme d'aucuns l'affirment depuis dimanche. En 1949, le Sozialistische Reichspartei (SRP) envoyait deux députés au Parlement. L'un d'eux, Fritz Rössler, s'était fait élire sous un faux nom. Il était, en réalité, un ancien cadre du parti nazi et arborait une petite moustache lui conférant une ressemblance avec Adolf Hitler. Ce parti, antisémite et prônant le retour du Reich, fut interdit par la Cour constitutionnelle en 1952.

Depuis lors, les partis d'extrême droite naviguent sous le radar de la Cour, gommant toute référence au nazisme. Le NPD, l'héritier du SRP, n'a jamais dépassé 2%.

L'extrême droite est revenue en force au Bundestag. Se voiler la face en invoquant le point Godwin ne suffira pas à évacuer le problème.

Septante-cinq ans plus tard, l'élection des 94 députés de l'AfD, un parti xénophobe, brise le tabou.

D'année en année, la communication politique de l'extrême droite s'est affinée, aspirant les idées du marketing. Pour arriver à la création de l'AfD en Allemagne en 2013, en pleines crises économique et des réfugiés. Pratiquant au début une communi-

cation furtive, il est monté en puissance, s'appuyant sur le succès de l'extrême droite en Autriche, en France, en Flandre et en Hongrie, où le travail de mémoire fut moindre.

La victoire de Trump a décomplexé l'AfD, qui s'est mis à jouer avec la même rhétorique agressive. Les provocations de ses candidats sur les réseaux sociaux et les affiches ont poussé la gauche et une partie de la droite à la colère, ce qui leur a offert une publicité gratuite. En fin de campagne, le numéro deux de l'AfD Alexander Gauland s'est mis à glorifier les actes de la Wehrmacht durant la guerre. Comme ça, l'air de rien. Juste pour voir. Histoire de montrer son pedigree et laisser passer un discret parfum de sang.

L'extrême droite est revenue en force au Bundestag. Se voiler la face en invoquant le point Godwin ne suffira pas à évacuer le problème.